

CHRIST, ROI DE L'UNIVERS



Danielle Jodoin, Ph.D.

Ézékiel 34,11-12.15-17

Psaume 22

1 Corinthiens 15,20-26.28

Matthieu 25,31-46

Quel Roi?

Notre Mère l'Église nous fait terminer l'année liturgique par la fête du Christ-Roi. Si on était en retraite ensemble, j'aurais regardé avec vous toutes les occurrences, toutes les fois où, dans la bible, on parle de Dieu comme d'un roi pour bien comprendre la Royauté du Christ. Mais dans le cadre d'un commentaire de l'Évangile, je ne peux pas.

Une royauté pour la Vie

On s'en doute bien, la royauté du Christ n'est pas à l'image des royautés humaines. Jésus le dit lui-même : « *Ma royauté ne vient pas de ce monde.* » (Jn 18,36) Alors comment les textes de ce jour peuvent nous aider à comprendre la royauté du Christ?

Paul dans la *deuxième lecture* rappelle que le Christ a le pouvoir royal. Et quel est ce pouvoir? C'est celui de mettre sous ses pieds tous ses ennemis dont le dernier est la mort. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la royauté du Christ? Que la royauté du Christ a pour but de nous rendre la vie, car le Christ « *est venu pour qu'on ait la vie et la vie en abondance* » (Jn 10,10).

Et le Psaume du jour le confirme : « *Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.* » (Ps 22,4) Christ mon Roi a vaincu la mort, c'est lui qui « *me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre* » (Ps 22,2-3), car le « *Seigneur est mon berger, je ne manque de rien* » (Ps 22,1).

Un Roi Berger

C'est pourquoi le prophète Ézékiel présente Dieu comme LE berger. Les versets qui précèdent ce que nous avons lu est une lamentation contre les mauvais bergers d'Israël, donc contre les mauvais chefs du peuple. Dieu récrimine : « *Malheur aux bergers d'Israël qui sont bergers pour eux-mêmes!*

N'est-ce pas pour les brebis qu'ils doivent être bergers? » (Éz 34,2) C'est alors que Dieu intervient et se présente comme le Berger qui prend soin de son troupeau, de son peuple.

Ézékiel a cette magnifique formule : « *Je veillerai sur mes brebis, j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées.* » (Éz 34,12) C'est beau, cette formulation : « *un jour de nuages et de sombres nuées.* »

On a tous de ces jours de nuages et de sombres nuées qui nous dispersent, qui nous blessent, qui nous désespèrent. On a tous de ces jours où l'on se demande si cela vaut la peine de vivre, ou du moins, si ce que nous vivons a du sens. On a tous de ces jours où le découragement et la fatigue nous gagnent. Mais qu'importe où nous nous trouvons, notre Roi-Berger nous promet de venir nous délivrer dans TOUS les endroits où nous sommes dispersés, car il veut faire paître son troupeau pour le faire reposer.

Alors, quel genre de brebis est-ce que je suis aujourd'hui?

- Si je me sens perdue, mon Roi-Berger me dit : *Je te chercherai.*
- Si je me suis égarée, mon Roi-Berger me dit : *Je te ramènerai.*
- Si je suis blessée, mon Roi-Berger me dit : *Je te panserai.*
- Si je suis malade, mon Roi-Berger me dit : *Je te rendrai des forces.*
- Si je suis grasse et vigoureuse, mon Roi-Berger me dit : *Je te garderai près de moi.*

« Je veillerai sur mes brebis, j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. » (Éz 34,12)

Ce sont des paroles d'une grande tendresse qu'il faudrait essayer de ne jamais oublier. Mon Roi-Berger est là auprès de moi.

Étonnement

Dans l'évangile, on retrouve également cette figure du Roi qui agit comme un berger en séparant les brebis des boucs. Toutefois, je crois qu'il faut lire l'évangile de ce jour en ayant en tête et dans le cœur ce passage d'Ézékiel, car il demeure troublant d'y lire une classification si catégorique : « *ceux-ci [ceux qui sont à sa gauche] s'en iront au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle.* » (Mt 25,46) On peut avoir quelques difficultés à y reconnaître ce berger décrit par Ézékiel qui veille sur ses brebis et qui désire les « *délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées.* ». On sent plutôt ici un sévère jugement.

Le texte demeure troublant pour chacun de nous d'autant plus qu'autant les uns que les autres sont étonnés. Les uns demandent : « *Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et que*

nous t'avons nourri? Quand sommes-nous venus jusqu'à toi? » Les autres questionnent : « Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service? »

Et le Roi de répondre : *« Chaque fois que vous l'avez fait ou ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait, ou que vous ne l'avez pas fait »*, les premiers n'étant même pas conscients de servir le Christ et les deuxièmes n'étant pas plus conscients de ne pas avoir servi le Christ.

Nous serons jugés sur l'amour

Que doit-on retenir de cet évangile qui nous présente le Royaume? Plusieurs choses, mais je retiens quatre points.

- D'abord, l'amour. Nous sommes des petits et nous avons besoin de l'amour et de la miséricorde de Dieu pour vivre auprès du Christ notre Roi.
- Ensuite, l'amour. Le Royaume est ouvert à tous, même à ceux qui ne recherchent même pas à y entrer, en autant qu'ils aiment.
- Puis, l'amour. L'amour n'est pas qu'un mot. Il doit avoir des bras et des jambes, et se mettre au service du frère, car comme le dit si bien Clément d'Alexandrie : *« Tu as vu ton frère, tu as vu Dieu. »*
- Finalement, l'amour. Car, comme le disait Jean de la Croix : *« Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour. »*

**« Tu as vu ton frère,
tu as vu Dieu. »**

Une royauté partagée

Et pour terminer, qu'est-ce que cet évangile nous apprend sur la Royauté du Christ? Il nous apprend que c'est une royauté de communion, car le Christ ne fait rien pour lui-même, mais dans tout ce qu'il fait, il veut nous laisser un exemple. Si Jésus est ce Roi-Berger qui prend soin de ses brebis, je dois moi aussi prendre soin de mes frères et sœurs. Notre Roi veut nous apprendre à aimer comme il aime.

L'Évangile de Jean le rappelle bien :

« ¹³ Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. ¹⁴ Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. ¹⁵ C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. [...] ¹⁷ Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. » (Jn 13,13-15.17)

Tel est notre Roi, qui s'est fait le serviteur de tous. Heureux sommes-nous d'avoir un tel Roi!